



Travaux domestiques et décrochage scolaire des enfants du primaire public du département de Korhogo : analyse des effets

Kouakou Anatole N'DRI

Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)

koukanatole@gmail.com

Résumé : Si l'implication des enfants en général et en particulier les filles élèves dans les travaux domestiques fait partir de la culture "Senoufo Tchebara " favorisant leur socialisation, force est de constater que cette pratique parfois entre en compétition avec l'école au point d'affecter leurs rendements scolaires et même les pousser à abandonner. La présente étude qui s'est effectuée dans le département de Korhogo à l'EPP Torgokaha 1, est basée sur une approche mixte c'est-à-dire quantitative et qualitative. Elle se propose d'analyser l'influence des travaux domestiques sur l'arrêt des études des élèves de l'EPP Torgokaha 1. Les résultats indiquent que les filles abandonnent plus que les garçons. Cela s'explique par le fait que les filles font plus de deux (2) heures de travaux domestiques les matins et soirs. Par contre, les garçons en font généralement moins de la moitié. Aussi, les résultats indiquent que les conditions dans lesquelles certains travaux domestiques sont effectués par les garçons en particulier les filles élèves au sein de leur ménage ainsi qu'une trop grande implication des filles aux travaux domestiques a des conséquences sur leur vie scolaire. Cette organisation empêche souvent les filles d'avoir suffisamment le temps d'apprendre leur leçon et de faire leurs exercices correctement. D'où l'idée d'une corrélation entre travaux domestiques et décrochage scolaire.

Mots-clés : Travaux domestiques- décrochage scolaire- Primaire public- Côte d'Ivoire

Abstract : If the involvement of children in general and in particular girl students in domestic work is part of the " Senoufo Tchebara " culture that promotes their socialization, it is clear that this practice sometimes comes into competition with the school affect their academic performance and even push them to drop out. The present study, which was carried out in the department of Korhogo at EPP Torgokaha 1, is based on a mixed approach, that is to say quantitative and qualitative. She proposes to analyze the influence of domestic work on the discontinuation of studies of EPP Torgokaha 1 students. The results indicate that girls drop out more than boys. This is because the girls do more than two (2) hours of housework in the mornings and evenings. On the other hand, boys generally do less than half. Also, the results indicate that the conditions under which certain domestic work is carried out by boys, in particular girl students, within their households, as well as too much involvement of girls in domestic work, has consequences for their school life. This organization often prevents girls

from having enough time to learn their lesson and do their exercises properly. Hence the idea of a correlation between housework and dropping out of school.

Keywords : Domestic work - school dropout - Public primary - Ivory Coast

Introduction

La notion de « décrochage scolaire » aussi appelée l'abandon scolaire désigne chez d'autres chercheurs (Langevin, 1994 ; Janosz, 2000), la sortie d'un élève du système scolaire sans l'obtention d'un diplôme qualifiant indifféremment ceux que l'on a expulsés ou aidés à partir et ceux qui ont fait le choix de quitter l'école. La différence peut être grande entre ceux qui ont décidé de quitter le système scolaire et qui l'ont fait avec un projet de vie, un projet professionnel et ceux qui sont partis par dépit, qui n'ont pas su ou pu trouver sens à ce que l'école leur proposait. De plus, il n'est pas de terme spécifique pour qualifier la période précédant la sortie, ce que les anglais qualifient de "désaffection" et qui n'a pas de définition généralement admise non plus. L'expression « il est en décrochage » fait plus souvent référence à des enfants dont les comportements scolaires, l'indiscipline, l'absentéisme de plus en plus important et les résultats scolaires faibles, l'absence d'investissement et d'appartenance traduisent un processus de non adhésion au système ou un accrochage manqué qui conduiront à plus ou moins long terme à une désaffiliation, un décrochage. Par ailleurs, les travaux de Fortin et al., (2004) montrent que les sept facteurs les plus prédictifs du décrochage scolaire sont, par ordre d'importance, les sentiments dépressifs, le manque d'organisation et de cohésion familial, les attitudes négatives de l'enseignant envers l'élève, le manque d'engagement de l'élève dans ses activités scolaires, les faibles performances en français et en mathématiques. Aussi, les travaux de Kra (2015) révèlent que lorsque les travaux domestiques sont mal organisés et planifiés dans le ménage, cela réduit le temps de repos des élèves filles et les empêche d'avoir suffisamment de temps à consacrer à leurs études. Ce qui impacte négativement sur leur assiduité et leur performance en classe. De nombreux facteurs socioéconomiques et culturels sont avancés pour expliquer ce phénomène qui détruit progressivement les enfants d'aujourd'hui et ceux de demain. Dans le cadre de ce travail, nous soupçonnons également les travaux domestiques comme faisant partie de ces facteurs, du fait que les enfants y sont inégalement soumis dans notre société et ce notamment en fonction de leur sexe. Ainsi, très tôt, l'État ivoirien va mener des actions importantes, d'où l'adoption de la loi n° 2015-635 sur l'enseignement le 17 Septembre 2015 portant modification de la loi n°95-696 du 07 septembre 1995 relative à l'enseignement stipulant que l'école est obligatoire pour tous les enfants de six (06) à seize (16) ans, l'école de proximité etc... dans le domaine de l'accès à l'éducation dans l'enseignement primaire afin

d'éviter le décrochage scolaire des enfants. En dépit de ces efforts consentis et malgré des progrès enregistrés (DSPTS, 2015), la situation de l'éducation ivoirienne, n'est pas fondamentalement différente de celle des autres pays africains, notamment en ce qui concerne l'abandon des études. Ce sont 2.039.788 enfants en situation de décrochage scolaire chaque année en Côte d'Ivoire (DSPTS, 2015). Il concerne une proportion de 36% de la population totale des élèves du primaire, 64% du secondaire premier cycle et 80% du secondaire second cycle (DSPTS / MENET, 2015). Aussi, selon les chiffres de l'ENSETE 2013-2014, cité dans le Rapport d'état du système éducatif national de la Côte d'Ivoire (2016), environ un quart des enfants âgés de 6 à 15 ans sont hors du système scolaire, et même si cette proportion est en baisse (de 39 % en 2011, contre 43 % en 2006), elle est encore élevée. En plus, dans le rapport de suivi 2007 sur l'éducation pour tous (EPT, 2007) cité par QUENUM et al., (2010) ; les statistiques montrent que de nombreux enfants abandonnent l'école avant d'avoir achevé un cycle complet d'enseignement primaire. Toutefois, le problème posé est celui de la nature du travail effectué et de son degré d'influence sur l'abandon scolaire. En effet, lorsque les enfants ont la chance d'être inscrit à l'école, les tâches domestiques qu'ils doivent réaliser ne leurs permettent pas de se consacrer à la révision de leurs leçons. En conséquence, ses rendements scolaires sont faibles et ils finissent par abandonner l'école. Dans un environnement culturel favorable à l'usage de la force de travail des enfants, celui-ci apparait au premier abord dans la société "senoufo" comme un maillon important du processus normal de socialisation, d'éducation et de formation (Enquête de terrain, Février 2018). Il convient dès lors, dans une perspective socio-anthropologique, de s'interroger sur l'effet de l'implication des élèves dans les travaux domestiques sur leurs abandons scolaires. Plus spécifiquement, quelles sont les différentes tâches domestiques dont sont impliqués les enfants qui sont à la base de leurs abandons ? Comment est organisée, au sein des ménages, la pratique des travaux domestiques effectuée par les élèves filles et garçons ? Le but de cette recherche est de limiter les travaux domestiques des enfants scolarisés en particulier les filles.

1. Matériels et méthodes

1.1. Site d'étude et population

Le site de notre étude est le village de Torgokaha. Cette zone du Nord de la Côte d'Ivoire, proche de la commune de Korhogo se situe à trois Kilomètres de la ville de Korhogo. Ce village est situé sur l'axe Korhogo-Napié en direction d'Abidjan. La végétation de la circonscription est constituée pour l'essentiel de savanes arbustives et arborées et de quelques rares forêts clairières. La

population autochtone est constituée en majorité des "Tchebara"¹. Pour ce qui est des infrastructures éducatives et sanitaires, le village compte un groupe scolaire d'enseignement primaire public de 10 classes, repartir comme suit : EPP Torgokaha 1 de six (6) classes et EPP Torgokaha 2 de quatre (4) classes, dont les deux autres classes sont en phase de construction et d'une (1) classe maternelle (appelée les pintadeaux de Torgokaha²). Aussi, l'école dispose d'une cantine scolaire et d'une bibliothèque scolaire. Le choix de cette zone d'étude n'est pas fortuit dans la mesure où elle se distingue par son caractère rural. Aussi, le choix de ce village se justifie au fait que ; selon RESEN (2016), la plupart des problèmes de déperditions se trouvent plus en milieu rural qu'en milieu urbain. Ainsi, les résultats de cette étude pourront être extrapolés dans d'autres villages pratiquant les mêmes cultures en dehors du département de Korhogo. Cependant, pour le besoin de cette étude nous retenons l'école primaire publique Torgokaha 1. Le choix de cette école s'explique au fait qu'elle a plus d'expérience que l'EPP Torgokaha 2. Aussi, parce qu'elle a toutes ses classes au complet (CP1 au CM2). Ainsi, l'étude est portée principalement sur les élèves de tout genre (filles et garçons) du niveau CE2, CM1 et CM2 et les parents d'élèves (les chefs de ménage). Ce choix a offert la possibilité de cerner les points de vue convergents et divergents relatifs aux travaux domestiques en général et à la participation des élèves en particulier sur la question de l'abandon scolaire. En plus de ces cibles, nous avons interviewé les responsables de l'éducation (Directeur, enseignants des trois classes, conseiller, DRENET, autorité coutumière, président du COGES).

1.2. Type d'étude

Il s'est agi d'une approche mixte, regroupant deux composantes : quantitative et qualitative (N'DA, P.,2015). Le choix de cette approche nous permettra de pouvoir non seulement crédibiliser nos résultats mais aussi appuyer avec des données statistiques, mesurables, des opinions et des propos recueillis auprès des personnes enquêtées.

1.3. Techniques d'échantillonnage et taille de l'échantillon

Pour le volet quantitatif, la détermination de la taille de l'échantillon s'est effectuée à partir de la méthode d'échantillonnage en grappes ou par groupes. Ainsi, cent trente-six (136) élèves ont été sélectionnés pour cette étude car selon N'DA, P. (2006) « l'échantillon en grappes où par groupes est l'échantillon qui

¹ Sous-groupe de l'ethnie Sénoufo

² Notre enquête du 12 au 26 Février 2018

consiste à tirer aléatoirement des groupes d'éléments d'une population au lieu de choisir les éléments individuellement » (P.105). En plus, cette population totale des trois classes (CE2, CM1, CM2) est composée de 41 élèves au CE2 avec 24 garçons et 17 filles, de 55 élèves au CM1 avec 27 garçons et 28 filles et en fin de 40 élèves au CM2 avec 22 garçons et 18 filles.

Pour ce qui est du volet qualitatif, des entretiens individuels ont été effectués d'une part ; auprès des parents d'élèves (des chefs de ménages) et d'autres part auprès d'enseignants, de directeur, de conseiller, de DRENET, d'autorités coutumières et président du COGES.

Chaque participant a été soumis à un entretien réalisé à partir des guides d'entretien conçu pour chaque catégorie d'informateur présente dans ce tableau. Ainsi, nous pouvons voir les enquêtes présentés dans le tableau 1 ci-dessous.

Tableau 1 : Présentation des personnes enquêtées et le nombre de participants

Personnes enquêtées	Parents d'élèves	Autorités coutumières	Directeur de la DRENET Korhogo	Directeur de l'EPP Torgokaha	Conseiller (ère) de l'EPP Torgokaha	Président du COGES	Enseignants
Nombre de participants	09	02	01	01	01	01	03

Source : Notre enquête, Février 2018

1.4. Outils de collecte de données

L'enquête quantitative, visant les élèves filles et garçons, s'est appuyée sur un questionnaire tandis que des guides d'entretien individuels et de focus group ont été utilisés pour le volet qualitatif.

Les thématiques abordées au cours des entretiens ont porté sur les points suivants : i) nature des activités réalisées ; ii) moments d'exécution des travaux ; iii) nombre d'heures d'exécution ; iv) période d'exécution ; v) connaissance sur le décrochage scolaire ; vi) conséquences des travaux domestiques sur l'abandon scolaire des enfants.

1.5. Traitement et analyse des données

Les données quantitatives, une fois recueillies et vérifiées, ont été saisies et traitées à l'aide du logiciel Sphinx. Il est question d'une description statistique des données sous forme de tableaux statistiques.

Les données qualitatives ont été recueillies par écrit, il est donc question de retranscrire, d'organiser et d'analyser les données recueillies lors des entretiens et ce par un dépouillement manuel. Puis, ensuite structurer et regrouper par thème les discours (verbatim) des enquêtés de sorte à lui donner un sens logique et significatif.

2. Résultats

2.1. Tâches domestiques accomplies

Tableau 2 : Distribution des élèves selon les tâches domestiques accomplies

Tâches domestiques accomplies	Pourcentages		
	Filles	Garçons	Total
Cuisiner		0,73	0,73
Puiser de l'eau	0,73	10,29	11,02
S'occuper des enfants		0,73	0,73
Lessive		13,23	13,23
Travaux champêtre		2,94	2,94
Cuisiner + Puiser de l'eau	6,61	1,47	8,08
Cuisiner + Vaisselle	2,20		2,20
Puiser de l'eau+ Lessive	2,20	13,97	16,17
Puiser de l'eau+ Lessive+ Travaux champêtre	0,73	8,82	9,55
Cuisiner + Puiser de l'eau+ S'occuper des enfants+ Vaisselle+ Lessive	33,82	1,47	35,29
Total	46,29	53,65	100

Source : Enquêtes de terrain, Février 2018

On remarque sur ce tableau que 35,29% des deux sexes exécutent au moins toutes les tâches avec 1,47% masculin contre 33,82% féminin. L'analyse de ces résultats nous fait remarquer que parmi les deux sexes qui accomplissent toutes les tâches, les filles sont plus représentées que les garçons (33,82% contre 1,47%). Par conséquent, nous pouvons dire que les filles exécutent plus de tâches que les garçons.

2.2. Nombre d'heures d'exécution de la tâche domestique

Tableau 3 : Répartition des élèves selon le nombre d'heures d'exécution de la tâche et l'opinion sur l'arrêt des cours

Opinion sur l'arrêt des cours	Pourcentages				
	Filles		Garçons		
	Oui	Non	Oui	Non	Total
Nombre d'heures d'exécution de la tâche					
Moins d'une heure		0,73		8,08	8,81
Une heure		5,14	1,47	14,70	21,31
Deux heures	2,20	9,55	8,82	11,02	31,59
Plus de deux heures	16,17	13,97	3,67	5,14	38,95
Total	18,37	29,39	13,96	38,95	100

Source : Enquêtes de terrain, Février 2018

De ces données on remarque que sur les 136 sujets interrogés, 16,17% de filles exécutent plus de deux heures de temps de tâches domestiques et pensent arrêtées les cours contre 3,67% de garçons. Aussi, nous constatons que les élèves les plus représentées sont ceux qui exécutent les tâches de plus de deux heures du temps et la majorité sont les filles. Par conséquent, il ressort que les filles exécutent plus de tâches domestiques et pensent plus arrêter les cours que les garçons (l'on en dénombre 18,37% contre 13,96% pour les garçons).

2.3. Moment d'exécution de la tâche domestique

Tableau 4 : Répartition des élèves selon le moment d'exécution de la tâche domestique et l'opinion sur l'arrêt des cours

Opinion sur l'arrêt des cours	Pourcentages				
	Filles		Garçons		
	Oui	Non	Oui	Non	Total
Moment d'exécution de la tâche					
Avant les heures de cours	33,8	3,7	14,7	2,4	54,6
Après les heures de cours	28,7	2,8	13,9		45,4
Total	62,5	6,5	28,6	2,4	100

Source : Enquêtes de terrain, Février 2018

Ce tableau présente la répartition des élèves selon le moment d'exécution de la tâche domestique et l'opinion sur l'arrêt des cours. Ainsi, les données

montrent que dans la catégorie des élèves qui pensent arrêter les cours, 33,8% de filles exécutent les tâches domestiques avant les heures de cours et pensent plus arrêter les cours que les garçons. Leur pourcentage s'élève à 33,8% contre 14,7%. Au niveau de l'exécution des tâches après les cours, le taux est également en faveur de l'arrêt des cours soit 28,7% contre 13,9% respectivement pour les filles et les garçons. On retient une concentration des filles en ce qui concerne l'opinion sur l'arrêt des cours que les garçons.

2.4. Période d'exécution de la tâche

Tableau 5 : Répartition des élèves selon la période d'exécution de la tâche et l'opinion sur l'arrêt des cours

Opinion sur l'arrêt des cours	Pourcentages				
	Filles		Garçons		
	Oui	Non	Oui	Non	Total
Période d'exécution de la tâche					
Pendant la rentrée scolaire	0,73	2,20	2,94	7,35	13,22
Pendant les vacances		0,73	0,73	8,08	9,54
Pendant la rentrée et pendant les vacances	16,17	24,26	10,29	25	75,72
Total	16,90	27,19	13,96	40,43	100

Source : Enquêtes de terrain, Février 2018

Les données de ce tableau révèlent que, 16,17% du taux des élèves filles qui pensent arrêter les cours exécutent les tâches pendant la rentrée et pendant les vacances contre 10,29% pour les garçons. Parmi les élèves qui exécutent les tâches seulement pendant la rentrée scolaire et seulement pendant les vacances, pensant arrêter les cours affichent presque les mêmes taux pour les deux sexes soit 0,73%. De ce qui précède, il ressort que les élèves qui pensent plus à arrêter les cours exécutent plus de tâches pendant les deux périodes et les filles présentent un pourcentage élevé que celui des garçons (16,17% contre 10,29%).

3. Discussion

Un lien entre le sexe, l'âge de l'élève et l'opinion sur l'arrêt des cours est mis en évidence par l'analyse des données. En effet, dans l'organisation familiale en pays Tchegara (sénoufo), le sexe et l'âge de l'enfant déterminent son statut social et les rôles qui en découlent. Dans l'exécution des travaux domestiques, il y a généralement des tâches spécifiques aux filles et des tâches spécifiques aux garçons ; la répartition est donc fonction du sexe. Les résultats de la présente étude peuvent s'expliquer en partie par des facteurs liés à la culture Sénoufo. En

effet, dès le jeune âge (9 ans), la socialisation des enfants se fait différemment selon leur sexe. Les tâches sont divisées et certains travaux sont réservés aux enfants de sexe masculin et d'autres de sexe féminin. Ainsi, les résultats de cette recherche révèlent que les filles pensent plus arrêter d'aller à l'école que les garçons dans la mesure où celles-ci exécutent plus de tâches que les garçons. Nos résultats convergent avec ceux de Palassi et al. (2010) réalisés au Togo révélant que les travaux domestiques ont également une répartition liée au sexe, à l'âge, au niveau d'étude, au milieu de résidence. Ils occupent un temps relativement plus important aux filles qu'aux garçons. Toutefois, notre étude révèle que les filles héritent de leurs mères du travail domestique (la préparation de la nourriture pour toute la famille, la lessive, la vaisselle, etc.), alors que les garçons héritent de leurs pères les travaux champêtres et la surveillance des animaux. Or, nos résultats révèlent que le rôle que jouent les élèves en général et en particulier les filles en exécutant les tâches ménagères est à la base des facteurs qui influencent leur vie scolaire. Cela les pousse au découragement et à l'abandon. Ainsi, les enseignants et les chefs d'établissement de tous les niveaux constatent et confirment le fait que les tâches domestiques reposent beaucoup plus sur les filles et qu'il y a effectivement un abus, même s'ils reconnaissent que l'objectif premier est (ou devrait être) l'apprentissage ou la formation de l'enfant.

Par ailleurs, les travaux domestiques sont diversement perçus par les différents acteurs de la vie sociale ainsi que par les différents partenaires intervenant dans la formation des enfants. Certaines perceptions sont positives (fonctions de socialisation, de formation) alors que d'autres sont négatives (cause de fatigue, de retard à l'école, de réduction du temps d'étude).

Aussi, notre étude souligne que le travail domestique est une sorte d'éducation des filles en pays "Tchebara" qui vient compléter les valeurs enseignées à l'école. Au regard des résultats de façon générale, les parents préparent physiquement et psychologiquement les filles à être autonome et à bien gérer leurs foyers plus tard. Ces résultats se rapprochent de ceux réalisés par Goumapé et al. (2010) stipulant que les travaux domestiques affectent les attitudes des écolières et, subséquentement leur carrière scolaire. Mais, bien que le travail domestique constitue l'un des aspects importants influençant les études des enfants en particulier les filles, il est en effet dans la société traditionnelle Tchebara un important facteur contribuant à la socialisation et à la formation de leurs enfants en particulier les filles. C'est dans cette optique que Kra et al., (2010) réalisés en Côte d'Ivoire affirment que le travail domestique ne constitue pas directement un obstacle à la réussite scolaire des filles, mais plutôt une sorte d'éducation favorisant leur intégration au sein de leur société. Ils indiquent que les parents tout comme les enfants reconnaissent l'importance et l'utilité du travail domestique pour les filles.

Ainsi, contrairement à nos résultats, ceux réalisés par D'Souza (2010), cité par Kra et al. (2010) stipulent que le travail domestique est considéré pour les filles comme une meilleure préparation à la vie adulte que l'école. Pour lui, le travail domestique est souvent perçu comme bénéfique à l'enfant. Cette vision s'enracine dans la tradition en vigueur au sein des familles étendues, qui veut que les enfants les plus défavorisés soient placés au sein de la famille pour recevoir non seulement un toit et de la nourriture, mais aussi une éducation et une formation professionnelle. Nos résultats divergent avec ceux de Kra (2015, op.cit) indiquant que les conditions dans lesquelles certains travaux domestiques sont effectués par les filles au sein de leur ménage ainsi qu'une trop grande implication des jeunes filles aux travaux domestiques n'est pas sans conséquences sur leur rendement scolaire.

Conclusion

En somme, il convient de noter que le travail des enfants en famille, comme aides familiaux aux tâches domestiques est une pratique traditionnelle répandue en particulier en Afrique, tout comme sur les autres continents de façon générale. Lorsqu'on se réfère aux traditions africaines, plus précisément aux traditions ivoiriennes en pays "Senoufo Tchebara", le travail domestique a un caractère socialisant et permet à la jeune fille qui s'y livre de se former à être autonome dans ses tâches ménagères et se prendre en charge si d'aventure elle venait à se retrouver seule ou à fonder un foyer. Cependant, les résultats de notre étude indiquent que les conditions dans lesquelles certains travaux domestiques sont effectués par les garçons en particulier les filles élèves au sein de leur ménage ainsi qu'une trop grande implication des filles aux travaux domestiques a des conséquences sur leur vie scolaire. Les effets négatifs se manifestent de diverses manières. Non seulement par le manque de temps pour étudier les leçons et la réduction du temps de repos ; mais aussi par de fréquents retards et absences aux cours, les sensations de fatigue et de somnolence en classe et le manque d'assiduité entraînant du coup une baisse de leur rendement scolaire et les conduire à l'abandon des études.

Références bibliographiques

- FORTIN Laurier, ROYER Éric, POTVIN Pierre, MARCOTTE Diane & YERGEAU Éric. 2004. La prédiction du risque de décrochage scolaire : facteurs personnels, familiaux et scolaires. *Revue canadienne des sciences du comportement*, 36(3), 219-231.
- GOUMAPÉ Innocent, GBOSSANDON Namboly R., KAKALA Séraphine M. & BAMADO Frédéric. 2011. *Analyse de l'impact des travaux domestiques sur la scolarité des filles du 3ème arrondissement de Bangui*, Edition 2010, Réseau

- Ouest et Centre Africain de Recherche en Education (ROCARE), UEMOA, Ministère des Affaires Etrangères des Pays Bas, www.rocare.org, 49p.
- JANOSZ Michel. 2000. « L'abandon scolaire chez les adolescents : perspective nord-américaine. » *Ville-Ecole-Intégration Enjeu*, « *Le décrochage scolaire, une fatalité ?* », n°122, P.105-127.
- KRA Gérard Landry K. 2015. « Travaux domestiques et activités scolaires des élèves filles en milieu urbain : une analyse des effets », *European Scientific Journal*, Côte d'Ivoire. V.XI, n° 32.
- KRA Gérard Landry K., TRA Goin Lou Tina V. & KOFFI Sosthène K. 2010. « Travaux domestiques et rendement scolaire des jeunes filles à Abidjan : une analyse par type de quartier dans la commune de Yopougon », *ROCARE*, Côte d'Ivoire.
- LANGÉVIN Louise. 1994. *L'abandon scolaire. On ne naît pas décrocheur!* Montréal: Les Éditions Logiques.
- Ministère de l'Éducation National et de l'Enseignement Technique. 2015. « Annuaire statistiques du primaire 2014-2015. » DSPS/ SDSP.
- Ministère de l'Éducation National, de l'Enseignement Technique et de la Formation Professionnelle. 2017. « Statistiques scolaires de poche 2016-2017 », DSPS/ SDSP.
- N'DA Paul. 2006. *Méthodologie de la recherche : De la problématique à la discussion des résultats*, 3^{ème} édition, Abidjan-EDUC.
- N'DA Paul. 2015. Recherche et méthodologie en sciences sociales et humaines. Réussir sa thèse, son mémoire de master ou professionnel, et son article. © L'Harmattan, 20155-7, rue de l'École-Polytechnique, 75005 Paris.
- PALASSI Konga, NAMORO Rakiatou, ABBEY Kokouvi D. 2010. Genre et éducation : le poids des travaux domestiques dans la scolarisation de la jeune fille dans la Région Maritime au Togo, Réseau Ouest et Centre Africain de Recherche en Education (ROCARE).
- QUENUM Cossi Venant C., DOSSOU TCHEGBE E., ZOUNMÉNOU Alexandre, MANZI PIDALATAN P. 2010 : Impact des travaux domestiques sur la scolarisation des filles au sud du benin. Programme des subventions ROCARE pour la recherche en éducation /ERNWACA Research Grants Programme Edition 2010/2010 édition.